

En route vers l'emploi



Mobilité 86 loue toute l'année des deux-roues pour faciliter l'insertion professionnelle de ceux qui en ont besoin.

Depuis quelques mois, une conseillère en mobilité et insertion reçoit, au centre socio-culturel de la Blaiserie, des Poitevins précaires qui peinent à s'insérer socialement et professionnellement, faute de moyens de transport.

Le manque de mobilité est l'un des principaux freins dans la recherche d'emploi. Ce constat, Pierre Dugontier l'a effectué depuis bien longtemps. Le directeur de la Mission locale d'insertion du Poitou (MLI) évoque un double phénomène : « On rencontre un réel problème de mobilité physique parce que le prix du permis de conduire est trop élevé. Les dessertes de Vitalis ne sont pas toujours adaptées et les jeunes méconnaissent les dispositifs d'aide existants. Mais

d'autres n'osent pas, tout simplement, sortir de leur quartier ou de leur commune rurale pour venir en ville. C'est un vrai frein psychologique. »

Au quotidien, les experts de la MLI proposent un accompagnement global aux jeunes de moins de 26 ans, à la fois en matière de logement, de santé, mais aussi de mobilité. Depuis quelques mois, Grand Poitiers s'est également doté des services d'une conseillère en mobilité et insertion. Sur prescription d'un tiers (Pôle Emploi, MLI, assistant social, entreprise d'insertion par l'activité économique...), Marion Repusseau reçoit un public plus large, souvent en situation de grande précarité : « On commence par un diagnostic de mobilité qui dure environ une heure et demie. Je dois connaître le projet, les capacités financières, physiques et cognitives pour adapter au mieux la réponse. » Son rôle consiste ensuite à

trouver la meilleure solution de transport pour leur insertion professionnelle, ou simplement sociale dans un premier temps.

LOCATION DE SCOOTERS

Pour cela, deux outils singuliers, présents à La Blaiserie, sont à sa disposition. Mobilité 86 propose une centaine de scooters à la location à des tarifs fixés selon le quotient familial entre 2,50€ et 4,10€ par jour. D'autre part, une auto-école associative baptisée « C'Permis 86 » apporte un accompagnement renforcé à tous les candidats au permis B, souvent allocataires des minimas sociaux, qui ont besoin de plus de temps pour apprendre le code de la route et la conduite. « Devant un très grand nombre d'inscriptions, une liste d'attente pour l'auto-école a été ouverte », commente Marion Repusseau, qui fera la promotion de son activité lors du Forum Emploi.